

PRÉFACE

SUR

LES DEUX ÉPÎTRES AUX THESSALONIENS

Thessalonique, aujourd'hui Salonichi, était une ville distinguée de la Macédoine, et elle était peuplée de Grecs, de Romains et d'un grand nombre de Juifs. Saint Paul y vint dans le cours de sa seconde tournée apostolique, vers l'an 52 ou 53 de Jésus-Christ, après avoir quitté Philippes (*Act. 17, 1* et suiv.). Il y annonça la parole de Dieu avec une grande bénédiction; il s'y convertit surtout beaucoup de Grecs craignant Dieu, de prosélytes, en sorte qu'en peu de temps il s'y forma une communauté chrétienne considérable. Mais comme partout, les Juifs se montrèrent à Thessalonique hostiles à la nouvelle doctrine. Ils excitèrent une révolte contre saint Paul, qui se vit contraint, par ces troubles, à quitter la ville, d'où il se rendit d'abord à Bérée, puis ensuite, comme il n'y était également plus en sûreté contre les embûches des Juifs, à Athènes (*Act. 17. 5-15*). D'Athènes (*1. Thess. 3, 1. 2*) l'Apôtre, rempli d'inquiétude au sujet de l'état de l'Eglise nouvellement fondée, fit partir Timothée pour Thessalonique, afin d'affermir les fidèles. Timothée ne tarda pas à revenir, mais il ne trouva plus l'Apôtre à Athènes, mais à Corinthe (*Act. 18. 1*). Saint Paul apprit de lui diverses choses qui le réjouirent, touchant le zèle des Thessaloniens pour le christianisme, leur fermeté dans la foi et leur active charité envers le prochain (*1. Thess. 3, 6. 4, 9*); mais il en reçut aussi des nouvelles affligeantes. Quelques-uns avaient un grand penchant aux excès dans la débauche et à la fourberie (*1. Thess. 4, 3*), d'autres s'abandonnaient à la paresse (*1. Thess. 4, 11*), et il se propageait des doctrines erronées relativement au second avènement de Jésus-Christ et à la résurrection.

Ce fut cet état de l'Eglise de Thessalonique qui engagea saint Paul à publier de Corinthe, encore dans le cours de l'année 52 ou 53 de Jésus-Christ, la première Épître aux Thessaloniens, qui est un composé d'exhortations et d'avis, et qui comprend deux parties principales. Dans la première (chap. 1-3), il exalte leur zèle chrétien, il leur donne l'assurance que c'est à son grand regret que les persécutions des Juifs l'ont obligé à se séparer d'eux, et que c'est parce qu'il prend la part la plus vive à leur bien, qu'il a envoyé Timothée auprès d'eux. Dans la seconde, il leur donne les avis et les instructions qui convenaient à leur situation et qui pouvaient leur être utiles (chap. 4. 5).

Toujours pendant son séjour à Corinthe, saint Paul eut avis que son Épître aux Thessaloniens n'avait pas produit chez tous l'effet qu'il désirait; des hommes s'étaient même élevés qui se glorifiaient d'avoir été favorisés de révélations spéciales relativement au second avènement du Seigneur, comme s'il eût dû être très-prochain, et on allait jusqu'à montrer au public une lettre supposée et fabriquée de l'Apôtre, en confirmation de ces assertions. Cela fournit à l'Apôtre, vraisemblablement encore dans la même année 52 ou 53, l'occasion d'écrire la seconde Épître aux Thessaloniens. Saint Paul y loue leur persévérance et leur fermeté dans la foi, et il leur donne les éclaircissements nécessaires sur l'enseignement de l'Eglise touchant le second avènement de Jésus-Christ. Divers préceptes pour mener une vie vertueuse, des souhaits et des saluts forment la conclusion de la lettre. Parmi les Épîtres que nous avons de l'Apôtre, les deux aux Thessaloniens sont celles qui, dans l'ordre des temps, furent écrites les premières.

I^{RE} ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX THESSALONIENS

CHAPITRE PREMIER.

Paul écrit à l'Eglise de Thessalonique, et il lui souhaite la grâce de la paix. Je remercie Dieu dans mes prières pour vous de vos sentiments chrétiens, de votre bonne conduite et de votre élection, de laquelle je demeure convaincu en voyant les choses extraordinaires que Dieu a opérées pendant que je vous annonçais l'Évangile, et l'empressement avec lequel vous l'avez reçu, à ce point que vous êtes devenus les modèles de la Macédoine et de l'Achaïe; car la renommée de votre foi s'est répandue partout, et partout on parle de l'ardeur avec laquelle vous avez embrassé l'Évangile.

1. Paulus, et Silvanus, et Timotheus, Ecclesiae Thessalonicensium in Deo Patre, et Domino Jesu Christo.

2. Gratia vobis, et pax. Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris sine intermissione,

3. memores operis fidei vestrae, et laboris, et charitatis, et sustententiae spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum :

4. scientes fratres, dilecti a Deo, dilectionem vestram :

1. Paul, Silvain ¹ et Timothée, à l'Eglise de Thessalonique, *qui est* en Dieu le Père, et en Jésus-Christ notre Seigneur ².

2. Que la grâce et la paix vous soient données ³. Nous rendons sans cesse grâces à Dieu pour vous tous, nous souvenant continuellement de vous dans nos prières ⁴,

3. et nous représentant devant Dieu, qui est notre Père, les œuvres de votre foi, les travaux de votre charité, et la fermeté de l'espérance que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ ⁵.

4. Car nous savons, mes frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection ⁶;

1. 1. — ¹ Voy. 2. Cor. 1, 19.

² c'est-à-dire à l'Eglise que Dieu le Père a appelée par la grâce du Saint-Esprit, en vertu des mérites de Jésus-Christ, à la foi chrétienne.

2. — ³ Voy. Rom. 1, 7. 10. Le grec ajoute : par Dieu notre Père, et par Jésus-Christ notre Seigneur.

⁴ Lorsque nous rendons grâces à Dieu, nous devons également le prier de ne pas permettre que nous perdions les grâces que nous en avons reçues.

3. — ⁵ Je remercie Dieu et je le prie pour vous, parce que je connais les bonnes œuvres que votre foi vous a fait pratiquer, votre charité envers le prochain, de laquelle ni fatigues ni difficultés ne sont capables de vous détourner, et la persévérance avec laquelle vous attendez le bonheur éternel que Jésus-Christ a promis.

4. — ⁶ que vous avez été appelés au christianisme et à tous les biens qu'il promet. Ces deux versets donnent la raison pourquoi saint Paul remercie et prie Dieu : c'est à cause des sentiments chrétiens des Thessaloniens et de leur élection.

5. la prédication que nous vous avons faite de l'Évangile, n'ayant pas été seulement en paroles, mais accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit⁷, d'une pleine abondance de ses dons⁸. Et vous savez aussi de quelle manière j'ai agi parmi vous pour votre salut.

6. Ainsi vous êtes devenus nos imitateurs et les imitateurs du Seigneur, ayant reçu la parole parmi de grandes afflictions⁹ avec la joie du Saint-Esprit :

7. de sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe¹⁰.

8. Car non-seulement vous êtes cause que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macédoine et dans l'Achaïe¹¹, mais même la foi que vous avez en Dieu est devenue si célèbre partout, qu'il n'est point nécessaire que nous en parlions ;

9. puisqu'eux-mêmes¹² racontent en parlant de nous, quel a été le succès de notre arrivée parmi vous, et comme ayant quitté les idoles, vous vous êtes convertis à Dieu, pour servir le Dieu vivant et raisonnable,

10. et pour attendre du ciel son Fils Jésus¹³, qu'il a ressuscité d'entre les morts, et qui nous a délivrés de la colère à venir¹⁴.

5. quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos.

6. Et vos imitatores nostri facti estis, et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti :

7. ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, et in Achaïa.

8. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia, et in Achaïa, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.

9. Ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos : et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo, et vero,

10. et expectare Filium ejus de cælis (quem suscitavit ex mortuis) Jesum, qui eripuit nos ab ira vèntura.

ŷ. 5. — ⁷ Litt. : mais ayant été dans la vertu et le Saint-Esprit. — Sur la vertu et l'Esprit, voy. 1. Cor. 2, 4.

⁸ Par ces paroles il semble que l'Apôtre veut désigner toute la suite des opérations fécondes et divines qui avaient accompagné sa prédication. D'autres d'après Rom. 13, 5, entendent par cette plénitude la persuasion, l'assurance, tant celle qu'avait l'Apôtre lui-même, que celle qu'il avait su faire naître dans les Thessaloniens.

ŷ. 6. — ⁹ Sur ces afflictions (Voy. Act. 17, 5-9).

ŷ. 7. — ¹⁰ Les versets 5-7 donnent la raison pour laquelle l'Apôtre se tient comme assuré de l'élection des Thessaloniens (ŷ. 4) : c'est, d'une part, que sa prédication ayant été accompagnée de tant de grâces extraordinaires, Dieu lui-même a prouvé par là qu'il appelait les Thessaloniens à la foi chrétienne (ŷ. 5) ; c'est, d'autre part, qu'eux-mêmes ont reçu sa prédication avec tant d'empressement, et l'ont mise si ponctuellement en pratique, qu'ils sont devenus des modèles pour toute la Grèce (ŷ. 6. 7).

ŷ. 8. — ¹¹ Litt. : Car la parole du Seigneur a été propagée par vous, etc. — par votre secours et votre coopération.

ŷ. 9. — ¹² les habitants de ces contrées.

ŷ. 10. — ¹³ pour le dernier jugement.

¹⁴ des châtimens éternels

CHAPITRE II.

Je n'ai pas, comme vous le savez vous-mêmes, prêché parmi vous sans fruit, mais avec courage et succès; car je ne vous instruisais pas dans des vues de séduction, impures, mais avec des intentions droites, ainsi qu'il convient à un apôtre, uniquement pour plaire à Dieu, sans user de discours de flatterie, sans rechercher ni le gain ni la gloire, n'étant préoccupé que d'une seule chose, qui était de faire de vous, dût-il pour y réussir m'en coûter la vie, de bons chrétiens. Je dis sans rechercher le gain, car vous vous souvenez comment je travaillais jour et nuit pour subvenir à mon entretien, de peur de vous être à charge, et avec quelle tendresse paternelle, en tenant une conduite aussi désintéressée, je vous conjurais de vous conduire vous-mêmes en dignes chrétiens. De votre côté vous avez écouté mes exhortations, et j'en rends grâces à Dieu; car vous avez montré toute la constance des chrétiens de la Judée, malgré les persécutions des Juifs, qui ont mis à mort Jésus et les prophètes, et qui tâchent de m'empêcher de prêcher aux Gentils, crime qui attirera sur eux, comme châtement, une ruine entière. Depuis que je suis éloigné de vous, j'ai éprouvé un vif désir de vous revoir; mais satan y a mis obstacle: car comment n'aurais-je pas de la satisfaction à me trouver parmi vous, puisque c'est sur vous que repose l'espérance que j'ai d'être un jour récompensé?

1. Nam ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit:

2. sed ante passi, et contumeliis affecti (sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro, loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine.

3. Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo,

4. sed sicut probati sumus a Deo ut crederetur nobis Evangelium: ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra.

5. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis: neque in occasione avaritiæ: Deus testis est:

1. Car vous n'ignorez pas vous-mêmes, mes frères, que notre arrivée vers vous n'a pas été sans fruit;

2. mais après avoir beaucoup souffert auparavant, comme vous savez, et avoir été traités avec outrage dans Philippes¹, nous ne laissâmes pas, en nous confiant en notre Dieu, de vous prêcher hardiment l'Évangile de Dieu parmi beaucoup de combats².

3. Car³ nous ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur ou d'impureté⁴, et nous n'avons point eu dessein de vous tromper⁵.

4. Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Évangile, nous parlons aussi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs⁶.

5. Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez; et notre ministère n'a point servi de prétexte à notre avarice⁷; Dieu en est témoin.

ÿ. 2. — ¹ Voy. Act. 16, 19 et suiv.

² Litt. : beaucoup de sollicitude. — Dans le grec : beaucoup de combats (Voy. Act. 17).

ÿ. 3. — ³ L'Apôtre donne maintenant la raison pourquoi il a pu paraître avec un généreux courage et avec succès.

⁴ ayant sa source dans des vues corrompues (Comp. 2. Cor. 2, 17).

⁵ nous n'avons point usé de discours artificieux préparés avec art, mais n'ayant que les apparences de la solidité. Celui qui ne dit que la vérité, et qui ne la dit que dans des vues pures, n'a rien à craindre, et l'heureux succès ne lui fera pas défaut.

ÿ. 4. — ⁶ Mais ayant été jugé par Dieu digne d'annoncer l'Évangile, conformément à ma vocation, je parle toujours de telle sorte que l'unique fin que je me propose est de plaire, non pas aux hommes animés de sentiments terrestres, mais à Dieu qui connaît toutes choses.

ÿ. 5. — ⁷ Je n'ai pas non plus fait servir le ministère de la prédication de prétexte pour m'enrichir.

6. Et nous n'avons point aussi recherché la gloire de la part des hommes, ni de vous, ni d'aucun autre.

7. Nous pouvions, comme apôtres de Jésus-Christ, vous être à charge; mais nous nous sommes rendus petits parmi vous⁸, comme une nourrice qui a soin de ses enfants.

8. Ainsi, dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non-seulement la connaissance de l'Évangile de Dieu, mais aussi notre propre vie, tant était grand l'amour que nous vous portions.

9. Car vous vous souvenez, mes frères, de la peine et de la fatigue que nous avons souffertes; et comme nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu en travaillant jour et nuit⁹, pour n'être à charge à aucun de vous. 1. *Cor.* 4, 12. 2. *Thess.* 3, 8.

10. Vous êtes témoins vous-mêmes, et Dieu l'est aussi, combien la manière dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foi, a été sainte, juste et irréprochable.

11. Et vous savez que j'ai agi envers chacun de vous comme un père envers ses enfants,

12. vous exhortant, vous consolant, et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire.

13. C'est pourquoi aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions de grâces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui agit en vous, qui êtes fidèles.

14. Car, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ dans la Judée¹⁰, ayant souffert les mêmes persécutions de la part de vos concitoyens, que ces Églises ont souffertes de la part des Juifs¹¹,

6. nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis.

7. Cum possemus vobis oneri esse ut Christi apostoli : sed facti sumus parvuli in medio vestrum, tanquam si nutrix foveat filios suos.

8. Ita desiderantes vos, cupide volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras : quoniam charissimi nobis facti estis.

9. Memores enim estis fratres laboris nostri, et fatigationis : nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei.

10. Vos testes estis, et Deus, quam sancte, et juste, et sine querela, vobis, qui credidistis, fuimus :

11. sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum (sicut pater filios suos),

12. deprecantes vos et consolantes, testificati sumus, ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum et gloriam.

13. Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione : quoniam cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud, non ut verbum hominum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis ;

14. vos enim imitatores facti estis fratres Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu : quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis :

‡. 7. — ⁸ Bien que comme apôtre de Jésus-Christ, j'aurais eu le droit de recevoir de vous mon entretien, j'ai été au milieu de vous sans aucune prétention et avec l'humilité d'un enfant.

‡. 9. — ⁹ comment je pourvoyais à ma subsistance par un travail des mains pénible et non interrompu (Voy. *Act.* 20, 34).

‡. 14. — ¹⁰ Litt. : qui, dans la Judée, sont en Jésus-Christ, — qui, dans la Judée, sont entrés dans une union intime avec Jésus-Christ, ont embrassé la foi chrétienne.

¹¹ car vous avez enduré les persécutions des Gentils, vos compatriotes, avec autant de constance que les Églises chrétiennes de Judée ont enduré celles des Juifs.

15. qui et Dominum occiderunt Jesum, et prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur,

16. prohibentes nos Gentibus loqui ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper : pervenit enim ira Dei super illos usque in finem.

17. Nos autem fratres desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio :

18. quoniam volumus venire ad vos : ego quidem Paulus, et semel, et iterum, sed impeditit nos satanas.

19. Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus?

20. vos enim estis gloria nostra et gaudium.

15. qui ont tué même le Seigneur Jésus et ses prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes ¹²;

16. qui nous empêchent ¹³ d'annoncer aux Gentils la parole qui les doit sauver, pour combler toujours ainsi la mesure de leurs péchés; car la colère de Dieu est tombée sur eux, et y demeurera jusqu'à la fin ¹⁴.

17. Aussi, mes frères, ayant été pour un peu de temps séparés de vous ¹⁵, de corps, non de cœur, nous avons désiré avec d'autant plus d'ardeur et d'empressement de vous revoir.

18. C'est pourquoi nous avons voulu aller vous trouver; et moi Paul, j'en ai eu le dessein plus d'une fois, mais satan nous en a empêchés ¹⁶.

19. Et certes, quelle est notre espérance, notre joie, et la couronne de notre gloire? N'est-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur Jésus-Christ, pour le jour de son avènement ¹⁷?

20. Car vous êtes notre gloire et notre joie.

CHAPITRE III.

C'est pourquoi, prenant un si vif intérêt à ce qui vous touche, et ne voulant pas demeurer plus longtemps dans l'ignorance de votre situation, j'ai fait partir Timothée d'Athènes, pour vous fortifier, de peur que vous ne vinssiez à chanceler dans les tribulations que je vous ai prédites, et afin qu'il me fit connaître dans quel état vous vous trouvez. Maintenant qu'il est de retour, et qu'il m'a apporté de vous des nouvelles satisfaisantes, je ressens une grande consolation, je ne puis assez remercier Dieu, et je lui demande de pouvoir bientôt vous revoir et vous donner une plus ample instruction. Puisse-t-il faire qu'il en soit ainsi, et puissiez-vous vous-mêmes croître en charité les uns envers les autres, afin que vous puissiez paraître irrépréhensibles au jour de l'avènement du Seigneur!

1. Propter quod non sustinen- | 1. Ainsi, n'y tenant pas plus longtemps

ŷ. 15. — ¹² qui témoignent des dispositions hostiles à l'égard de tous les hommes qui ne sont pas Juifs. L'historien païen Tacite dit des Juifs : Ils sont pleins d'humanité vis-à-vis des hommes de leur nation, mais à l'égard de tous les autres, ils nourrissent une haine implacable.

ŷ. 16. — ¹³ qui nous empêchent par tous les moyens possibles.

¹⁴ jusqu'à ce qu'ils aient subi leur châtement, qui se terminera par leur ruine. L'Apôtre a vraisemblablement en vue la destruction de Jérusalem par les Romains et la dispersion des Juifs dans l'univers (*Matth.* 23, 36 et suiv.). Dans le grec : mais la colère s'est hâtée contre eux pour jusqu'à la fin.

ŷ. 17. — ¹⁵ Litt. : pour la durée d'une heure, — pour un peu de temps

ŷ. 18. — ¹⁶ mais satan, le promoteur de tout mal, a excité les Juifs à la persécution contre moi, et m'a ainsi empêché de me rendre parmi vous (*Voy. Act.* 17, 5-10. 13).

ŷ. 19. — ¹⁷ Sur qui repose notre espérance d'être un jour, quand Jésus viendra pour le jugement, récompensés, si ce n'est sur vous, ainsi que sur tous ceux que nous avons convertis à la foi chrétienne?

nous préférâmes demeurer tout seuls à Athènes ¹,

2. et nous vous envoyâmes Timothée notre frère, et ministre de Dieu ² dans l'Évangile de Jésus-Christ ³, afin qu'il vous fortifiât et qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans votre foi, Act. 16, 1.

3. et que personne ne fût ébranlé pour les persécutions qui nous arrivent ⁴ : car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés ⁵.

4. Dès lors même que nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des afflictions à souffrir, comme nous en avons eu en effet, ainsi que vous le savez.

5. Ne pouvant donc attendre plus longtemps, je vous l'ai envoyé pour reconnaître l'état de votre foi, ayant appréhendé que le tentateur ⁶ ne vous eût tentés, et que notre travail ne devint inutile.

6. Mais Timothée étant revenu vers nous après vous avoir vus, et nous ayant rendu un si bon témoignage de votre foi et de votre charité, et du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, qui vous porte à désirer de nous voir, comme nous avons aussi le même désir pour vous;

7. il est vrai, mes frères, que dans toutes les afflictions et dans tous les maux qui nous arrivent, votre foi nous fait trouver notre consolation en vous.

8. Car nous vivons maintenant, si vous demeurez fermes dans le Seigneur ⁷.

9. Et certes, quelles assez dignes actions de grâces pouvons-nous rendre à Dieu, pour la joie dont nous nous sentons comblés devant lui à cause de vous ⁸?

10. Ce qui nous porte à le conjurer jour et nuit avec une ardeur extrême de nous permettre de vous aller voir, afin d'ajouter ce qui peut manquer encore à votre foi ⁹.

11. Je prie donc notre Dieu et notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, qu'il lui plaise de nous conduire vers vous.

tes amplius, placuit nobis remanere Athenis, solis :

2. et misimus Timotheum fratrem nostrum, et ministrum Dei in Evangelio Christi ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra :

3. ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus.

4. Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis.

5. Propterea et ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram : ne forte tentaverit vos, is qui tentat, et inanis fiat labor noster.

6. Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos :

7. ideo consolati sumus fratres in vobis in omni necessitate, et tribulatione nostra, per fidem vestram,

8. quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino.

9. Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum,

10. nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ?

11. Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus, dirigat viam nostram ad vos.

† 1. — ¹ Voy. l'Introd.

† 2. — ² Le grec ajoute : et notre collaborateur.

³ dans la prédication de l'Évangile.

† 3. — ⁴ Litt. : dans ces tribulations, — au milieu des persécutions (Pl. h. 2, 14).

⁵ à passer par les tribulations (Voy. Act. 9, 16. Ephés. 3, 13).

† 5. — ⁶ satan.

† 8. — ⁷ si vous êtes des chrétiens fermes.

† 9. — ⁸ Dans la joie que nous ressentons à votre sujet, nous ne pouvons assez remercier Dieu des progrès que vous avez faits dans la foi chrétienne.

† 10. — ⁹ Saint Paul ne séjourna à Thessalonique que l'espace de trois semaines (Act. 17, 2) : rien d'étonnant si leur instruction avait besoin d'être complétée sur divers points.

12. Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem vestram in invicem, et in omnes, quemadmodum et nos in vobis :

13. ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate, ante Deum et Patrem nostrum, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen.

12. Que le Seigneur vous fasse croître de plus en plus dans la charité que vous avez les uns pour les autres, et envers tous, et qu'il la rende telle que la nôtre est envers vous.

13. Qu'il affermisse vos cœurs, en vous rendant irréprochables par la sainteté, devant Dieu notre Père, au jour où Jésus-Christ notre Seigneur paraîtra avec tous ses saints ¹⁰. Amen.

CHAPITRE IV.

Au reste, je vous en conjure, efforcez-vous de devenir de plus en plus parfaits, conformément aux préceptes que je vous ai donnés, et à la volonté de Dieu, qui est que vous vous absteniez de l'impureté, domptant vos corps, mortifiant vos mauvaises passions, que vous ne commettiez point de fraude les uns à l'égard des autres, parce que Dieu nous a appelés à la sainteté, et que quiconque pêche en ce point, méprise Dieu même. Avancez de plus en plus dans l'amour de vos frères, dont vous êtes déjà instruits, et menez une vie paisible dans l'application au travail. Pour ce qui concerne ceux qui se sont déjà endormis dans le Seigneur, ne vous affligez point à leur sujet ; car notre foi nous apprend que nous ressusciterons tous comme Jésus-Christ. En effet, c'est la doctrine du Seigneur, que lorsque le Seigneur viendra pour le jugement, les morts ressusciteront d'abord, et qu'ensuite ceux qui vivront encore se réuniront en même temps qu'eux au Seigneur pour être toujours auprès de lui. Que ce soit là votre consolation !

1. De cætero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare, et placere Deo, sic et ambuletis ut abundetis magis.

2. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum.

3. Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra : ut abstineatis vos a fornicatione,

1. Au reste, mes frères, nous vous supplions et nous vous conjurons par le Seigneur Jésus ¹, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez en effet de telle sorte, que vous vous y avanciez de plus en plus ².

2. En effet, vous savez quels préceptes nous vous avons donnés ³ de la part du Seigneur Jésus ⁴.

3. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints ⁵ ; que vous vous absteniez de la fornication ⁶ ; Rom. 12, 2. Ephés. 5, 17.

† 13. — ¹⁰ ses saints anges (Voy. Matth. 24, 31. 25, 31).

† 1. — ¹ en union avec le Seigneur Jésus, en sorte que ma parole est proprement sa parole.

² Dans le grec : par le Seigneur Jésus, de marcher et de vous rendre agréables à Dieu, selon les instructions que vous avez reçues de nous à ce sujet, afin que vous deveniez de plus en plus parfaits.

† 2. — ³ Litt. : je vous ai donnés ; — dans le grec : nous vous avons données.

⁴ Litt. : par le Seigneur Jésus, — par la toute-puissance et la révélation de Jésus-Christ.

† 3. — ⁵ L'abrégé de tout ce que Dieu commande est la sanctification (Hébr. 12, 14). De là découlent ensuite tous les devoirs particuliers.

⁶ L'Apôtre exhorte principalement à la chasteté, parce que plusieurs membres de cette église se laissaient, ce semble, entraîner par la dépravation des mœurs qui régnaît à Thessalonique, comme dans toutes les grandes villes, et s'aban-

4. que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement ⁷,

5. et non point en suivant les mouvements de la concupiscence, comme les païens qui ne connaissent point Dieu.

6. Que personne n'opprime ⁸ son frère ⁹, ni ne lui fasse tort dans aucune affaire, parce que le Seigneur est le vengeur de tous ses péchés, comme nous vous l'avons déjà déclaré, et assuré *de sa part*.

7. Car Dieu ne nous a pas appelés pour être impurs, mais pour être saints.

8. Celui donc qui méprise ces règles, méprise non un homme, mais Dieu qui nous a même donné son Saint-Esprit ¹⁰.

9. Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, puisque Dieu vous a appris lui-même à vous aimer les uns les autres ¹¹. *Jean, 13, 34. 15, 12. 17.*

10. Et vraiment vous le faites à l'égard de tous nos frères, qui sont dans toute la Macédoine. Mais nous vous exhortons, mes frères, à vous avancer de plus en plus *dans cet amour*;

11. à vous étudier à vivre en repos; à vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire, et à travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné, afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux qui sont hors de l'Eglise ¹², et que vous n'ayez besoin de personne ¹³.

4. ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione, et honore :

5. non in passione desiderii, sicut et gentes, quæ ignorant Deum :

6. et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum : quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, et testificati sumus :

7. non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem.

8. Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum : qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.

9. De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis : ipsi enim vos a Deo didicistis ut diligatis invicem.

10. Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autem vos fratres ut abundetis magis,

11. et operam detis ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcipimus vobis : et ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt : et nullius aliquid desideretis.

donnaient à l'impureté qui, lorsqu'ils étaient encore païens, ne leur paraissait pas un vice.

7. 4. — ⁷ Que chacun de vous sache conserver son corps, son vase, la demeure de son âme, exempt de toute souillure, et comme quelque chose à quoi on doit rendre honneur, qu'il ne faut pas déshonorer (Voy. 1. Cor. 6, 13 et suiv.). Le corps du chrétien est un vase sanctifié par l'humanité du Sauveur, consacré par l'onction de sa grâce, nourri par le sacrement de son corps et de son sang.

7. 6. — ⁸ En outre, la volonté de Dieu est que, etc. (Voy. 7. 3).

⁹ ne blesse aucun de ses droits. Les Grecs avaient, sous le rapport de la fourberie dans le commerce et dans les rapports de la vie, la plus mauvaise réputation. Quelques-uns de ceux qui, à Thessalonique, avaient embrassé le christianisme, pouvaient ne s'être pas encore entièrement défaits de ce vice.

7. 8. — ¹⁰ qui non-seulement nous a fait connaître ses commandements par son Fils, mais qui nous a encore donné le Saint-Esprit, afin de pouvoir mieux les connaître et les accomplir avec plus de facilité.

7. 9. — ¹¹ Dieu lui-même vous a intérieurement appris que vous devez vous aimer les uns les autres. La preuve en est que, etc.

7. 11. — ¹² Litt. : envers ceux du dehors, — envers ceux qui ne sont pas chrétiens (Voy. 1. Cor. 5, 12. 13).

¹³ Litt. : et que vous ne désiriez quoi que ce soit de personne. — Dans le grec : et que vous n'ayez besoin de personne. Saint Paul s'adresse ici, comme 2. Thess. 2, à ces chrétiens qui se persuadaient faussement que le jugement ne tarderait pas d'ar-

12. Nolumus autem vos ignorare fratres de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent.

13. Si enim credimus quod Jesus mortuus est, et resurrexit : ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.

14. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos, qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos, qui dormierunt.

15. Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo : et mortui, qui in Christo sunt, resurgent primi.

12. Or nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce que vous devez savoir touchant ceux qui dorment¹², afin que vous ne vous en attristiez pas, comme font les autres hommes qui n'ont point d'espérance¹³.

13. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis¹⁴ en lui¹⁵.

14. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous, qui vivons, et qui sommes réservés pour son avènement, nous ne préviendrons point ceux qui sont déjà dans le sommeil¹⁶. 1. Cor. 15, 23.

15. Car aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'archange, et par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers.

river, et qui pour cette raison ne faisaient plus rien, mais étaient à charge aux autres. — Dans tous les temps, hélas ! il y a de ces chrétiens qui, au lieu de vivre en paix en pourvoyant à leurs besoins, et de remplir leurs propres devoirs, se mélangent, sous divers prétextes, à des événements qui leur sont étrangers, et troublent la paix. Il s'en rencontre également un trop grand nombre qui, au lieu de travailler pour avoir de quoi se sustenter eux-mêmes, abusent de la charité de leurs frères et se font nourrir aux dépens de la bienfaisance.

§. 12. — ¹² Diverses opinions erronées s'étaient répandues parmi les Thessaloniens touchant le second avènement de Jésus-Christ pour le jugement. Non-seulement il y en avait qui le tenaient pour si prochain, qu'il leur semblait inutile de travailler pour avoir de quoi subvenir à leurs besoins (§. 11), mais encore on croyait en avoir des signes certains dans quelques circonstances particulières de ce temps-là. Il n'est pas invraisemblable non plus que plusieurs étaient dans la persuasion que les chrétiens qui seraient encore vivants lors du second avènement de Jésus-Christ, seraient favorisés d'un bonheur plus grand que ceux qui étaient morts auparavant ; du moins ils se figuraient que les morts, et en général que les chrétiens qui mouraient avant le second avènement, ne seraient pas admis sitôt ou au même degré, à la participation du bonheur, que ceux qui vivraient encore quand Jésus-Christ viendrait. De là venait qu'ils étaient tristes, soit à cause du malheureux sort de leurs amis qui étaient morts, soit au sujet de leur propre sort, parce que chacun avait à craindre de ne pas demeurer dans la vie jusqu'à l'avènement du Sauveur. C'est sur quoi l'Apôtre va leur donner maintenant ses instructions.

¹³ comme les Gentils, qui sont privés des espérances qui nous rendent heureux, et qui, par conséquent, n'attendent point la résurrection future dans la gloire.

§. 13. — ¹⁴ qui sont morts dans une foi vivante en Jésus-Christ et à la résurrection future (Théoph.). La mort des chrétiens est appelée un sommeil, parce que le corps même des chrétiens ne meurt pas pour toujours, mais qu'il dort seulement, pour ainsi parler, jusqu'au jour de la résurrection générale.

¹⁵ On a expliqué plus distinctement (1. Cor. 15) comment la résurrection de Jésus-Christ nous donne l'espérance certaine que nous-mêmes nous ressusciterons.

§. 14. — ¹⁶ Car je vous déclare, en vertu de la révélation que Dieu m'en a faite, que ceux qui vivront et qui seront encore sur la terre quand le Seigneur viendra pour le jugement, n'auront aucun avantage sur ceux qui reposeront dans ce temps-là dans le tombeau. — Par ces mots « nous qui vivons et qui sommes réservés, » l'Apôtre ne veut pas dire que lui et les Thessaloniens fussent en effet vivre jusqu'à l'avènement du Seigneur, mais il veut parler seulement en général des chrétiens qui étaient destinés à voir cet avènement. Il était impossible qu'il pensât à lui et aux Thessaloniens d'une manière déterminée, puisque, dans sa persuasion, l'époque de cet avènement n'était pas connue (chap. 5, 4), et qu'en général il ne le croyait pas près d'arriver, 2. Thess. 2, 2. 3. (Théod., Théoph.)

16. Puis nous autres qui sommes vivants, et qui serons demeurés *jusqu'alors*, nous serons emportés avec eux dans les nuées pour aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air : et ainsi nous serons pour jamais avec le Seigneur ¹⁹.

17. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

16. Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus.

17. Itaque consolamini invicem in verbis istis.

CHAPITRE V.

Le temps où le Seigneur viendra pour le jugement ne peut pas être fixé, puisque le Seigneur doit venir sans qu'il soit attendu, et que plusieurs qui se croient en sûreté seront surpris et périront. Ne vous laissez pas surprendre ; car vous êtes les enfants de la lumière, de la vérité et de la vertu, et il ne faut pas, par conséquent, qu'à l'exemple des enfants des ténèbres, de l'erreur et du vice, vous vous endormiez dans l'insouciance, mais vous devez toujours être vigilants et préparés ; car Dieu nous a destinés au bonheur des saints par Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que lors de son second avènement, soit que nous soyons morts, soit que nous soyons encore vivants, nous vivions avec lui. Exhortations diverses. Salut. Bénédiction finale.

1. Or, pour ce qui regarde le temps et les moments ¹, il n'est pas besoin, mes frères, de vous en écrire ;

2. parce que vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur doit venir comme un voleur durant la nuit ².

3. Car lorsqu'ils ³ diront : *Nous voici en paix et en sûreté* ⁴, ils se trouveront surpris tout d'un coup par une ruine imprévue, comme l'est une femme grosse par les douleurs de l'enfantement, sans qu'il leur reste aucun moyen de se sauver ⁵.

4. Mais quant à vous, mes frères, vous

1. De temporibus autem, et momentis, fratres non indigetis ut scribamus vobis.

2. Ipsi enim diligenter scitis, quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet ;

3. cum enim dixerint pax, et securitas : tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugiet.

4. Vos autem fratres non estis

¶ 16. — ¹⁹ Car lorsque l'Archange, avec les autres anges (*Matth.* 24, 31), intimera, avec sa voix retentissante comme le son de la trompette, l'ordre pour la résurrection, alors le Seigneur apparaîtra visiblement du haut des cieus, et les morts qui auront quitté la vie dans une foi vivante en Jésus-Christ, et qui reposent en quelque manière en lui, sortiront d'abord, c'est-à-dire avant que ceux qui seront encore en vie ne s'avancent au-devant de Jésus-Christ, de la poussière de leurs tombeaux. Puis, après être ressuscités, ils seront conduits au-devant de Jésus-Christ avec ceux qui seront encore en vie, les uns et les autres ayant été transformés (*Anselm., Thom.*). Par cet Archange grand nombre de SS. Pères entendent l'archange Michel, qui est le principal ange protecteur de l'Eglise, comme il l'était de la synagogue avant Jésus-Christ (*Voy. Dan.* 10, 21). Les mots « nous qui sommes encore en vie » doivent être entendus comme *pl. h.* ¶ 14. Les chrétiens de tous les siècles, ne formant qu'une seule et même personne, qu'un seul et même corps, l'Apôtre pouvait donc parler des chrétiens qui jouiront encore de la vie lors de l'avènement de Jésus-Christ, comme s'il eût dû être l'un d'entre d'eux (*Voy. sur la résurrection de plus amples développements 1. Cor.* 15).

¶ 1. — ¹ où le Seigneur viendra pour le jugement.

¶ 2. — ² Vous savez bien qu'il viendra sans qu'il soit attendu (*Voy. Matth.* 24, 42 et suiv. *Luc.* 12, 39. 2. *Pier.* 3, 10).

¶ 3. — ³ les pécheurs impénitents, qui vivent dans l'insouciance.

⁴ Il n'est pas besoin de se mettre en peine, il n'y a point de danger !

⁵ *Voy. Matth.* 24, 37. 38-42. *Luc.* 21, 35. 36.

in tenebris, ut vos dies illa tanquam fur comprehendat :

5. omnes enim vos filii lucis estis, et filii diei : non sumus noctis, neque tenebrarum.

6. Igitur non dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus, et sobrii simus.

7. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt : et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt.

8. Nos autem, qui diei sumus, sobrii sumus, induti loriceam fidei et charitatis, et galeam spem salutis :

9. quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum,

10. qui mortuus est pro nobis : ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus.

11. Propter quod consolamini invicem, et ædificate alterutrum, sicut et facitis.

12. Rogamus autem vos fratres, ut noveritis eos, qui laborant inter vos, et præsent vobis in Domino, et monent vos,

13. ut habeatis illos abundantius in charitate propter opus illo-

n'êtes pas dans les ténèbres⁶, en sorte que ce jour puisse vous surprendre comme un voleur ;

5. car vous êtes tous des enfants de lumière, et des enfants du jour⁷. Nous ne sommes point *enfants* de la nuit, ni des ténèbres.

6. Ne dormons donc pas comme les autres ; mais veillons, et gardons-nous de l'enivrement⁸ ;

7. car ceux qui dorment, dorment durant la nuit ; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit⁹.

8. Mais nous qui sommes *enfants* du jour, gardons-nous de cet assoupissement et de cette ivresse ; et armons-nous en prenant pour cuirasse la foi et la charité, et pour casque l'espérance du salut¹⁰.

9. Car Dieu ne nous a pas choisis pour sa colère¹¹, mais pour nous faire acquérir le salut par notre Seigneur Jésus-Christ,

10. qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions toujours avec lui¹².

11. C'est pourquoi, consolez-vous¹³ mutuellement, et édifiez-vous les uns les autres, ainsi que vous le faites¹⁴.

12. Or, nous vous supplions, mes frères, de considérer beaucoup¹⁵ ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent selon le Seigneur¹⁶, et qui vous avertissent de votre devoir¹⁷ ;

13. et d'avoir pour eux une particulière vénération par charité, parce qu'ils travail-

ŷ. 4. — ⁶ dans l'infidélité, plongés dans le vice (*Jean*, 1, 5).

ŷ. 5. — ⁷ car vous tous, vous marchez à la lumière du jour, vous êtes croyants, vertueux, vigilants.

ŷ. 6. — ⁸ Ne vivons donc point sans nous connaître nous-mêmes, sans penser à l'avènement du Seigneur, mais veillons et ayons toujours dans l'esprit et devant les yeux le salut de notre âme, et éprouvons-nous nous-mêmes pour voir si nous pouvons attendre le Seigneur sans que notre conscience nous fasse des reproches.

ŷ. 7. — ⁹ car le sommeil (la négligence) et l'ivresse (l'irréflexion) sont le propre des enfants de la nuit. Les Orientaux tiennent leurs tables jusqu'à une heure très-avancée de la nuit ; de là vient que l'ivresse est attribuée à la nuit.

ŷ. 8. — ¹⁰ Sur la foi, l'espérance et la charité voy. 1. *Cor.* 13. Ces vertus sont appelées une armure, parce qu'elles nous protègent contre les ennemis du salut (*Voy. Ephés.* 6, 13).

ŷ. 9. — ¹¹ pour la damnation.

ŷ. 10. — ¹² afin que, soit que nous soyons encore dans la vie lors de son avènement, soit que nous soyons déjà morts, nous soyons intimement unis à lui (*Voy. Rom.* 14, 7 et suiv.).

ŷ. 11. — ¹³ D'autres traduisent le grec : encouragez-vous, etc

¹⁴ *Voy. Rom.* 15, 2. *Phil.* 2, 4.

ŷ. 12. — ¹⁵ Litt. : de connaître, — de reconnaître, d'honorer, de leur obéir.

¹⁶ à la place du Seigneur.

¹⁷ ceux qui exercent à votre égard les fonctions spirituelles de pasteurs, des évêques, les prêtres, les diacres.

lent pour votre salut. Conservez toujours la paix avec eux ¹⁸.

14. Je vous prie encore, mes frères, reprenez ceux qui sont dérégés ¹⁹, consolez ceux qui ont l'esprit abattu, supportez les faibles ²⁰, soyez patients envers tous.

15. Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais soyez toujours prêts à faire du bien, et à vos frères et à tout le monde ²¹. *Prov.* 17, 13. 20, 22. *Rom.* 12, 17. 1. *Pier.* 3, 9.

16. Soyez toujours dans la joie. *Phil.* 4, 4. *Rom.* 12, 12. *Matth.* 5, 12.

17. Priez sans cesse. *Luc*, 18, 1. *Col.* 4, 2.

18. Rendez grâces à Dieu en toutes choses ²²; car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en Jésus-Christ ²³.

19. N'éteignez pas l'Esprit ²⁴.

20. Ne méprisez pas les prophéties ²⁵.

21. Eprouvez tout, et approuvez ce qui est bon ²⁶.

22. Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.

23. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en toute manière, afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, se conservent sans tache pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ²⁷.

24. Celui qui vous a appelés est fidèle; et c'est lui qui fera cela en vous ²⁸. 1. *Cor.* 1, 9.

rum : pacem habete cum eis.

14. Rogamus autem vos fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.

15. Videte ne quis malum pro malo alicui reddat : sed semper quod bonum est sectamini in invicem, et in omnes.

16. Semper gaudete.

17. Sine intermissione orate.

18. In omnibus gratias agite : hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu in omnibus vobis.

19. Spiritum nolite extinguere.

20. Prophetias nolite spernere.

21. Omnia autem probate : quod bonum est tenete.

22. Ab omni specie mala abstinete vos.

23. Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia : ut integer spiritus vester, et anima, et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur.

24. Fidelis est, qui vocavit vos : qui etiam faciet.

ŷ. 13. — ¹⁸ Dans le grec : la paix entre vous.

ŷ. 14. — ¹⁹ Litt. : ceux qui ne sont pas tranquilles, qui refusent de s'assujettir à l'ordre établi dans l'Eglise. Dans le grec : les dérégés.

²⁰ les imparfaits dans la foi (*Rom.* 14, 1. 2. 1. *Cor.* 8, 7).

ŷ. 15. — ²¹ Voy. *Matth.* 5, 39 et suiv.

ŷ. 18. — ²² même dans les souffrances, parce que tout a votre salut pour fin.

²³ car telle est la volonté de Dieu, à l'égard de vous tous, ainsi qu'il l'a fait connaître par Jésus-Christ.

ŷ. 19. — ²⁴ Ne mettez pas obstacle à l'opération du Saint-Esprit en vous par le péché, la légèreté d'esprit, une vie dissipée, etc.

ŷ. 20. — ²⁵ Saint Paul entend sous le nom de prophétie le don de prédire l'avenir, d'annoncer les mystères de la foi, et d'interpréter les divines Ecritures. Il semble que l'Apôtre ait en vue ceux qui estimaient moins le don de prophétiser que celui de publier les louanges de Dieu en des langues étrangères (Voy. 1. *Cor.* 14, 1. 29. 39. 40).

ŷ. 21. — ²⁶ Or, tout ce que ceux qui prophétisent avancent, éprouvez-le d'après la règle de la foi, et approuvez ce que vous reconnaissez être conforme à cette règle, car il y a aussi de faux prophètes (2. *Thess.* 2, 2). Chrys., Théod., Théoph.).

ŷ. 23. — ²⁷ L'esprit est la plus haute faculté de l'âme, l'intellect et la volonté, sur lesquelles Dieu agit principalement : l'âme est cette puissance au moyen de laquelle s'accomplissent les opérations de la vie animale, comme voir, entendre, sentir, etc. Le corps est la demeure de l'une et de l'autre de ces facultés (Anselm.). D'autres traduisent par l'esprit, les pensées et les sentiments, par l'âme les inclinations et l'instinct. Assujettissez l'esprit à Dieu, l'âme et le corps à l'esprit, et vous verrez venir sans crainte l'avènement du Seigneur pour le jugement.

ŷ. 24. — ²⁸ Dieu qui vous a appelés à la foi chrétienne, tiendra ses promesses, il réalisera tout ce qu'il a promis.

- | | |
|--|---|
| 25. Fratres orate pro nobis. | 25. Mes frères, priez pour nous. |
| 26. Salutate fratres omnes in osculo sancto. | 26. Saluez tous nos frères, en leur donnant le saint baiser ²⁹ . |
| 27. Adjuro vos per Dominum, ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus. | 27. Je vous conjure par le Seigneur de faire lire cette lettre devant tous les saints frères. |
| 28. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. | 28. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. Amen. |
-

†. 26. — ²⁹ Voy. *Rom.* 16, 16.